

Les hôtels Mama Shelter en pleine croissance

En pleine crise sanitaire, Serge Trigano, l'ex-patron du Club Med, s'apprête à ouvrir cinq nouveaux établissements, dont un à La Défense. Histoire d'une renaissance.

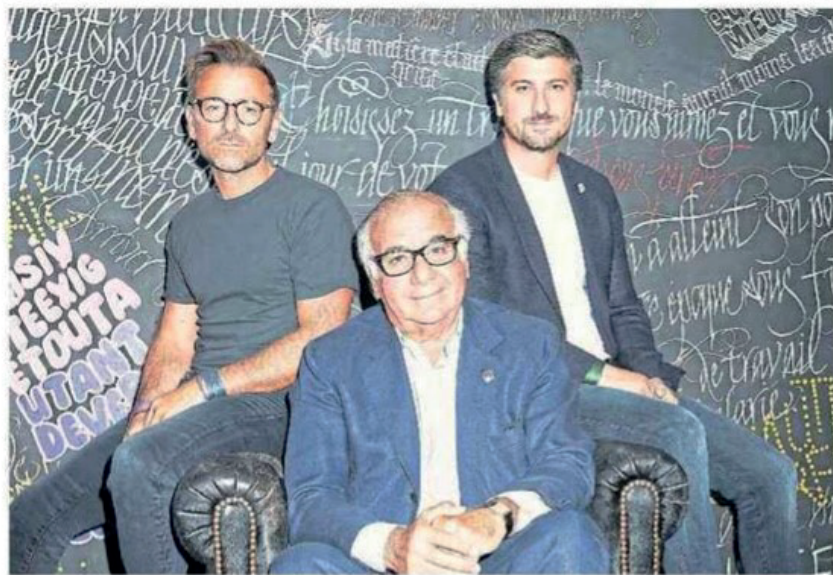
HÔTELLERIE

PAR CHRISTINE HENRY

RIEN N'ARRÊTE Serge Trigano ! Pas même le Covid. Alors que le virus paralyse le secteur de l'hôtellerie, le fils du cofondateur du Club Med (qu'il a lui-même dirigé dans les années 1990) poursuit le développement de sa chaîne d'hôtels Mama Shelter. Cinq nouveaux établissements ouvriront courant 2021 : un de 14 étages dans le quartier d'affaires de La Défense – les travaux devraient être terminés d'ici la fin d'année – et les autres à Rome, Lisbonne, Bahreïn et Dubaï. A 74 ans, l'homme d'affaires continue d'implanter dans les grandes métropoles mondiales (Londres, Luxembourg, Prague, Los Angeles et Rio) ses établissements qu'il aime à définir comme « des lieux de vie et de fête », luxueux mais abordables. Son petit empire se composera fin 2021 de 18 établissements, dont trois à Paris, où l'aventure a démarré en 1998 avec l'hôtel historique de la rue de Bagnole (XX^e), presque en face de la mythique Flèche d'or.

« Un lieu de vie décalé » au milieu des tours de bureaux

Le futur Mama Shelter parisien ouvrira ses portes en novembre prochain dans l'ancienne tour Litwin érigée à la fin des années 1960, rue Jean-Jaurès à Puteaux (Hauts-de-



Serge Trigano et ses fils, Benjamin (à gauche) et Jérémie, cofondateurs et codirigeants du groupe Mama Shelter, à l'hôtel de la rue de Bagnole (XX^e).

Seine), en lisière du parvis de La Défense. « Le quartier d'affaires est en train de se transformer en un lieu de vie pour les milliers de salariés qui travaillent sur place en temps normal. Nous arrivons juste à temps », se félicite le PDG du groupe.

Au beau milieu de cet univers de bureaux froids et impersonnels, Serge et ses deux fils, Jérémie et Benjamin, cofondateurs et codirigeants du groupe Mama Shelter, ont imaginé « un lieu de vie décalé », avec, au rez-de-chaussée, un restaurant « décontracté », où cols blancs et touristes pourront s'attabler autour d'une salade ou d'un burger.

Au premier étage, les salariés de La Défense auront la possibilité de se retrouver après le bureau dans le « sport bar » pour assister à un match de foot ou de base-ball retransmis sur des écrans panoramiques, tout en sirotant une bière et en avalant des amuse-gueule.

Sur le roof top, il y aura un « restaurant panoramique » offrant une vue imprenable sur tout Paris et le bois de Boulogne. L'établissement, d'une capacité de 211 chambres (de 129 à 140 € la nuit), sera aussi doté de salles de conférences et de réunions. « Les salariés pourront venir prendre un verre, les touristes

trouveront une offre un peu plus sympa que dans les hôtels alentour, et nous espérons aussi attirer une clientèle de loisirs car La Défense n'est qu'à trois stations de métro de Paris. »

« J'espère que nous allons voir le bout du tunnel »

Covid ou pas Covid, Serge Trigano s'est visiblement endurci depuis son éviction du Club Med en 1997 et entend bien mener ses projets jusqu'au bout. « Ils ont été retardés à cause de l'épidémie mais il n'a jamais été question d'y renoncer », assure-t-il. L'année 2020 aurait pourtant pu lui

faire perdre le moral. Son groupe a accusé des pertes importantes. « On prévoyait un chiffre d'affaires de 120 millions d'euros (M€) contre 80 M€ en 2019. Il ne sera que de 40 M€ », indique-t-il. Un coup dur pour les Trigano père et fils qui affichaient une croissance annuelle de 10 à 15 % depuis l'ouverture de leur premier Mama Shelter.

Ses hôtels sont presque tous fermés, provisoirement bien sûr. Dans ces conditions n'est-ce pas trop risqué d'ouvrir de nouveaux établissements ? « On vit une période difficile mais j'espère que nous allons voir le bout du tunnel, d'ici à la fin de l'année. Les gens auront alors une envie formidable d'aller au restaurant et les touristes reviendront », veut croire l'ancien patron du Club Med.

En attendant, les Trigano s'adaptent. A Paris, l'établissement du XV^e, à la porte de Versailles, propose en click & collect des plats servis en room service. Autre nouveauté, le Mama Shelter du XX^e livre via Uber Eats ou Deliveroo, ses légendaires pizzas que l'on peut acheter également sur place. Les Trigano profitent aussi de cette période pour tester la carte du futur Mama Shelter de La Défense.